PHOTOS : BRAFA 11

>>> effet figure de valeur sûre à la condition d'appartenir au top de la qualité. Mais comment s'en assurer ?

L'autorité du vendeur joue un rôle capital. Au-delà du boniment, des mots choisis et des sourires de circonstance s'instaure en effet un discours basé sur l'argument d'autorité. Construite pas à pas et reconnue autant par les musées que par les collections prestigieuses du monde entier, la réputation du marchand est essentielle. Sauf peut-être dans le cadre des arts contemporains où les effets de mode sont souvent de mise.

APPROCHES

Parmi les qualités d'un objet, certains retiendront la rareté. D'autres, la qualité d'un matériau ou son traitement singulier par l'artisan. On peut aussi évoquer la vie de l'objet dans tel ou tel palais ancien, avec telle ou telle personnalité hors du commun. Certains préféreront évoquer la fonction de ces œuvres rares et leur usage, élargissant ainsi le propos aux dimensions historiques ou anthropologiques. Enfin, il est un argument encore plus puissant : le critère de beauté. Là, on abandonne, au moins le pense-t-on, toute forme de savoir. On se fie à son expérience et davantage encore à son instinct. On ne comprend pas mais on est sous le charme, surpris, secoué dans nos habitudes visuelles, émerveillé.

Dans les choix qui suivent, nous avons tenté de proposer diverses approches. Elles ne sont pas les seules, ni les plus valables. Elles sont à l'image des appétits des visiteurs, qu'ils aient la possibilité de s'offrir un jour ces objets ou, plus simplement, d'en garder, durant longtemps, un souvenir de gourmet. ● G.G.

Brafa, Bruxelles, Tour & Taxis. 86C, avenue du Port. Du 21 au 30 janvier. De 11 à 19 heures. Mardi et jeudi jusqu'à 22 h 30. www.brafa.be

◂ ***ANÉMONE DES BOIS*** **René Lalique, vers 1900, Epoque Fine Jewels, Courtrai**

Nous sommes en 1903 à Saint-Pétersbourg. Le consul de Hollande en poste en Russie visite l'exposition Lalique et tombe en admiration devant ces anémones des bois réalisées en or 18 carats, pâte de verre émaillée et diamants. Il achète le pendentif dont le dessin, tout en délicatesse, est bien dans le ton de ces années 1900. Puis le bijou disparaît. Aucune étude sur Lalique, et elles sont nombreuses, ne le mentionne. Jusqu'à ce jour. A peu de chose près, il ressemble à la pièce conservée au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne. Une référence. ■

◂ ***NIKE*** **Grèce, Ve s. av. J.-C. Phoenix Ancien Art, Genève-New York.**

Ce petit bronze fait à peine vingt centimètres de hauteur. Où pourrait-on le déposer ? En visitant la maison de Freud à Vienne, je me souviens de ces objets de taille modeste que le psychanalyste avait réunis dans son bureau. Ils étaient posés sur la table ou sur l'une des étagères de la bibliothèque vitrée, mais toujours bien en vue du patient. Pourquoi si ce n'est pour stimuler chez ce dernier des images, des mots, des souvenirs que l'œuvre, ici une femme aux ailes déployées, pouvait faire surgir de l'inconscient. Oui, un objet peut aussi servir de déclencheur et, au-delà de sa beauté classique, éveiller ce qui, jusqu'alors, sommeillait en nous. Serait-ce là un des pouvoirs de la « Beauté » ? ■

▲ ***LOTH ET SES FILLES*** **Lucas Gassel, XVIe siècle, galerie De Jonckheere, Paris**

Tout part d'une colère. Colère terrible de Yahvé qui décide de détruire deux villes où règne la perversion : Sodome et Gomorrhe. Or, dans la première, vit avec sa femme et ses deux filles un compagnon d'Abraham : Loth. Dieu va leur proposer la vie sauve à condition de fuir vers les montagnes sans jamais se retourner. Ce qu'ils font alors que le feu et le soufre tombent sur les cités maudites. Cependant, deux événements inattendus vont obscurcir le récit. D'abord, du fait de l'épouse. N'ayant pu s'empêcher de jeter un regard vers l'arrière, elle se voit transformée en statue de sel. L'autre écart est dû aux filles. L'épisode ici au premier plan. Ayant quitté le monde, elles craignent de ne jamais trouver de mâle pour assurer la descendance. Elles vont donc, à la suite l'une de l'autre et après avoir enivré leur père, le séduire et abuser de lui. Cette saga catastrophe aux accents incestueux fut souvent traitée dans la peinture du XVIe siècle flamand. Exemple, au musée de Bruxelles dans une composition (1565) de l'Anversois Jan Massys. Mais ici, loin de la monumentalité héritée de l'Italie, on trouve l'esprit de miniature du siècle précédent assaisonné à la sauce maniériste. Tout y est décrit avec une rare précision, mais, en même temps, le point de vue, légèrement surélevé qui ouvre le paysage de façon panoramique, renvoie à la façon très originale pour l'époque du paysagiste Joachim Patenier. De chemins en bosquets, de villages en villages, tous les épisodes de cette saga initiée par la visite de deux anges à Sodome sont racontés ainsi depuis les premiers plans jusqu'aux feux du fond. C'est lisse, parfait et grinçant surtout dans la représentation des figures qui ont, des marionnettes, la raideur et la tête disproportionnée. Le peintre Lucas Gassel (1500-1569) n'aurait produit qu'une vingtaine de toiles. ■